

NOUS SOMMES LES ÉRUDITS DE
L'OMBRE, LES GARDIENS
REDOUTÉS DE LA DÉMOCRATIE,
DES DROITS, DE LA LIBERTÉ
D'EXPRESSION : NOUS SOMMES
LES ARCHIVISTES

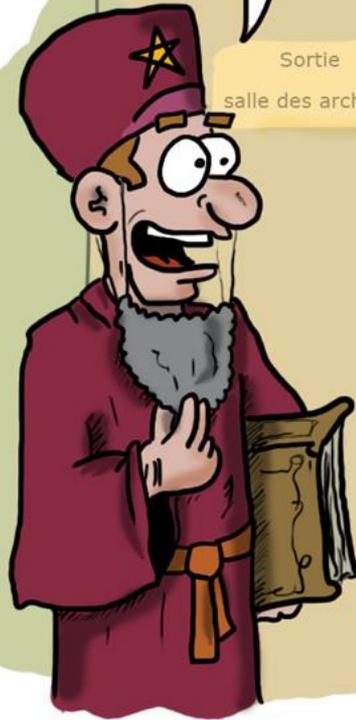
*Nous pourrions vous effacer de l'Histoire mais nous sommes
gentils et ne le ferons pas... mais attention quand même !!!*

OK, ON PART POUR LA MACHINE
À CAFÉ! N'oubliez pas
vos tenues et de
paraître vieux et décatés!

Sortie
salle des archives

JE NE COMPRENDS
TOUJOURS PAS CE
SIMULACRE!

LES COLLÈGUES ONT
BESOIN DE FOLKLORE ET
SERAIENT CHOQUÉS S'ILS
SAVAIENT LES ARCHIVISTES
AUSSI MODERNES QU'EUX!



SACRÉS ARCHIVISTES!

10



Avec l'application de la loi
on obtient une certaine
Marchand-Désaut propos
graves des crimes, si tel, si
mesures radicales. Pour cela, il
en deux services distincts :
l'État et le service des archives

EN INDE

Edmond Gautier, inspecteur
de l'Inde dans son introduction
manuscrite des archives à
en 1904. Comme dans les
ont subi de nombreuses per-
effet peu de documents sur
des Indes, sans que sur la
Lafy, Touitba, existe plus
période dont le plus ancien
1776, les archives sont
de la marine, Bin de Gr
alors les archives du gé-
les papiers et registres
militaires, mais aussi les
normes. Le premier doc-
est complet depuis 1701
de Bin de Grémont, de
leur père, remontant les-
Le dépôt contient à l'ins-
113 cartons, 6 cartons
secrétariat du gouvern-
les périodes 1701-1799
C'est entre 1816 et

Archives de Mahabo (Madagascar) rongées par les termites, à l'époque de la colonisation : observations de l'inspecteur de la France d'Outre-Mer.

Si, si je vous assure on est très ordonné... la plupart du temps.

Annonce de « Chauffeur-Livreur-archiviste » :

Ce poste associe le transport et l'archivage. Vous entrez tous les jours en relation avec les clients, faites part verbalement de renseignements afin de répondre à leurs besoins. Vous transportez le matériel du client d'un point donné à un autre et exécutez les demandes urgentes ou prioritaires ainsi que les autres demandes relatives au transport. Vous avez la charge des conteneurs, du conditionnement, du transfert et de l'établissement de l'inventaire des unités d'archivage. Chargement et déchargement du véhicule, respect du code de la route et du règlement relatif au stationnement, entretien du véhicule. Déplacements sur toute la France.

Le profil : De niveau BAC à BAC+2, compétences archivistiques et/ou documentaires et/ou dans le domaine des services, permis B obligatoire.

« L'archiviste n'est pas le simple rouage d'une machine administrative dont la finalité échapperait à sa conscience. Il en assure le fonctionnement en se retranchant derrière un devoir envers l'État qui lui épargne la prise de conscience de ses responsabilités vis-à-vis de la société.

Ce refus de l'engagement fait des archivistes une caste de fonctionnaires d'autorité qui s'apparente à l'armée ou à la police, une caste détentrice d'un pouvoir dans la sphère du savoir et qui s'estime soustraite au contrôle social »

Sonia Combe

- Eh toi, tu fais quoi comme boulot ?
- Je suis archiviste.
- Hein ! C'est quoi comme métier ça, activiste ?
- Ar-chi-vis-te, pas activiste ! Je m'occupe d'archives, je les mets en valeur, à la disposition du public.
- Tu les classes quoi, du A à Z, tu mets dans des boites pour que ce soit bien rangé ?
- C'est un peu plus complet que ça. Je reçois des chercheurs, j'organise des expositions...
- Et... c'est intéressant comme boulot ?
- Bien sur, pourquoi ça ne le serait pas ?
- Ben je sais pas, il faut faire des études ?
- Oui, d'Histoire
- Ah ! J'ai compris, c'est comme bibliothécaire en fait.
- NOOOON !!!

« Mais enfin, dans quelques décennies, avec le numérique qui s'intéressera encore aux archives à part une poignée de chercheurs élitistes ? Auront-elles encore un intérêt ? »
(regard condescendant à l'appui)

Extrait d'une conversation captée dans le bureau de la secrétaire de mairie (...):

Secrétaire de mairie : « Elle est vraiment très compétente, elle nous reclasse tout bien ».

Administrée : « Eh bien, comme ça, vous n'avez pas besoin de prendre de femme de ménage ».

Conversation entre une archiviste et une personne âgée de son quartier :

- Et vous, vous faites les mairies ? [regard condescendant style "tout le monde ne peut pas réussir sa vie"]
- Oui, je suis archiviste intercommunale, je mets en valeur les archives anciennes des communes pour les chercheurs et les historiens locaux.
- Ahhhh... Mais peut-être un jour vous arriverez à être secrétaire de mairie ?

Anecdote d'une archiviste sur le blog *dans les bas-fonds de l'archiviste* :

- Vous êtes en vacances ?
- Non, on est là pour travailler...
- Ah et vous travaillez dans quoi ?
- Dans les archives...
- Et vers où ?
- Vers la zone industrielle.
- Hum... il y a des fouilles là-bas ?
- Euh non, on n'est pas archéologue, monsieur on est archiviste, on « range les papiers ».
- [confus] Ah ok, bon ben, bon courage... et bon après-midi !

Il semble évident que conserver répond fondamentalement au désir de protéger des documents, des images, des objets... contre la perte et la dégradation. C'est un travail de mémoire, une lutte contre la disparition de l'objet et contre l'oubli de son souvenir. Le sauvetage est une indéniable source de plaisir car elle est une victoire contre la mort.

Steichen (psychologue-clinicien)

L'archivage satisfait aussi le désir d'accumuler, de ranger, de classer, d'ordonner. Il fait écho au plaisir de la collection qui instaure le collectionneur comme maître d'un petit monde qui lui appartient et qu'il peut organiser comme il veut.

Rassembler, classer, ranger, étiqueter, numérotter, inventorier et cataloguer sont sources de grandes satisfactions obsessionnelles.

Steichen, psychologue-clinicien

Du même coup, l'archiviste se fait exister non seulement comme conservateur et organisateur, mais encore comme acteur et, mieux encore, comme créateur de l'histoire en tant que science et bien humain collectif.

Steichen, psychologue-clinicien

Si la condition du bonheur est la réalisation du désir, alors un archiviste est potentiellement programmé pour le bonheur à la condition d'actualiser le triple programme décrit ci-dessus. Celui-là est la source de grandes satisfactions narcissiques : victoire sur la mort, création de la réalité, construction de l'histoire, et, à travers ces entreprises, autoproduction de l'archiviste comme sauveteur, créateur, historien.

Ce n'est pas une mince affaire que le pouvoir d'arrêter l'usure du temps, de fixer l'évanescent, de pérenniser le savoir et la culture.

Steichen, psychologue-clinicien

Si l'objectif de l'archivage est de conserver et relier des éléments pour construire un ensemble, créer un système de témoignages et le faire exister comme réalité, alors la perversion archivistique consisterait à utiliser l'archivage pour supprimer des éléments, disperser le système de représentations et annuler la réalité que ce système fonde. Le sadisme de l'archiviste trouverait satisfaction dans la souffrance des victimes réelles ou supposées de son acte.

Steichen, psychologue-clinicien

Par analogie, le métier d'archiviste serait un compromis réussi entre l'acte salvateur de la mémoire et de l'histoire, d'une part, et la satisfaction sadique inavouable de détruire la mémoire et foutre la pagaille dans l'histoire, d'autre part.

Steichen, psychologue-clinicien

Archiver, comme soigner, est un processus éminemment culturel, absolument contre nature. Un processus qui ambitionne de s'opposer aux lois de la nature et plus précisément à la loi de la dégradation universelle des êtres et des choses. La conservation nécessite un important investissement d'énergie pour prolonger l'existence des êtres et des choses, faire durer ce qui est par nature voué à la mort et à la destruction.

En ce sens, les entreprises de sauvetage seraient la manifestation d'une logique fondamentalement perverse.

Steichen, psychologue-clinicien

Entretien téléphonique de Charlotte Carlevan avec une agence pour un job d'été :

- Vous êtes étudiante en quoi ?

- En archivistique.

- En archi ?

- Non, en archives !

(bruit de clavier, petit silence)

- Je cherche mais je ne trouve pas dans ma base de données...

- Ah bon ?

- Bon, si je mets documentation, ça va ?

Un homme, d'une soixantaine d'années venu sur mon lieu de travail :

- Bonjour Madame, j'ai en ma possession un dossier d'une cinquantaine de correspondance diverse de votre entreprise datant des années 1860. C'est des lettres qu'on envoyait à votre entreprise pour diverses raisons. Ne voulant pas les jeter comme ça, parce que bon, c'est quand même des papiers qui ont de la valeur, je me suis dit que je pourrais vous les vendre.
- Eh bien, ça dépend, vous estimez ces correspondances à combien ?
- Et vous en prendriez combien ?
- Ecoutez, monsieur, je ne veux pas m'avancer sur le prix de ces correspondances. Mais j'imagine que si vous venez là, c'est que vous avez déjà une idée du prix que vous en voulez...

- Eh bien, comme je n'habite pas loin de Paris, je suis allé à l'hôtel Drouot faire estimer ces correspondances. Et un commissaire-priseur m'a dit que je pouvais en demander 400€/500€, dans la mesure où ce sont des documents uniques... Donc si vous n'en voulez pas à ce prix-là, je pense que j'essaierai de trouver un acheteur qui reconnaîtra l'importance de tels documents.

Extrait du blog *dans les bas-fonds de l'archiviste*

Boîte à archives : contenant en carton plus ou moins flasque selon le budget de la collectivité et dont les secrétaires ratent le montage une fois sur deux faute de notice détaillée. Il est possible d'en empiler jusqu'à 20 sans risque de dégradation majeure ; elles permettent une gestion optimisée de l'espace. Sa durée de vie est illimitée car, même en cas d'inondation ou d'attaque de moisissures, personne ne jugera utile de la remplacer.

Le seul prédateur connu de la boîte usagée est l'Archiviste. Afin de protéger cette espèce en voie de disparition qu'est la boîte âgée, sale, tâchée, moisie et écrasée, les collectivités évitent de recruter des archivistes ou bien s'emploient à leur faire réutiliser ces précieux témoins d'un autre temps pour reconditionner les fonds classés.

Petit lexique désabusé des archives

Archives : tas de papier jugé sans intérêt mais que l'on garde quand même « au cas où » et que l'on peut stocker n'importe où pour débarrasser les bureaux. Quand les caves et greniers sont pleins ou que les archives font trop honte à une administration, les élus font appel à l'Archiviste.

Archiviste : personne courageuse et dévouée capable d'affronter les pires conditions de travail pour protéger des méfaits extérieurs des dossiers que lui seul vénère et ce au mépris du danger, des railleries et des regards condescendants.

Petit lexique désabusé des archives

« L'archiviste garde tout ce qu'il lit dans de petits dossiers, et les ressort le moment venu. Je le soupçonne même de faire des copies sur papier, pour plus de sécurité. Dans une autre vie, c'est sûrement un ancien du KGB. Vous croyez que ce qui s'écrit sur internet finit par disparaître comme un doux visage qui souriait dessiné sur le sable ? L'archiviste est là pour vous rappeler que non ».

Extrait du blog *dans les bas-fonds de l'archiviste*

« Cette tête de mustélidé lunetteux qu'on verrait bien sur les épaules fatiguées d'un archiviste ».

Extrait d'article de presse d'un quotidien belge

P.S : exemples de mustélidés → furets, putois, loutres, belettes, blaireaux.

